

Le projet de Séverine d'Ans, agronome de formation, est de proposer des plantes, principalement vivaces et indigènes, issues de semis ou de souches prélevées localement. Une pépinière (Apiflora) qui s'inscrit dans une démarche de jardinage durable.

Par Raoul Buyle



Petite centauree (jacée) du littoral



Séverine d'Ans

JARDINAGE PAR SOUSTRACTION

Pourquoi ce titre « Jardin par soustraction » ?

Séverine d'Ans : C'est une expression du paysagiste (français) Gilles Clément. Avant, on pensait que tous les végétaux que l'on n'avait pas plantés soi-même étaient indésirables. Aujourd'hui, on pense que l'on peut en garder une partie. C'est du jardinage par soustraction, pas du désherbage !

Que propose la pépinière Apiflora ?

La production de plantes vivaces indigènes. Les plantes ainsi cultivées sont de ce fait les mieux adaptées à notre environnement et à notre écosystème. Vous pouvez aussi assister à mes ateliers de jardinage et faire appel à mes services pour un aménagement (complet ou en partie) de votre jardin. La formule peut être accompagnée d'un coaching pour vous rendre autonome dans la gestion et la pérennisation de vos plantations.

Vous parlez aussi de plantes sauvages ? Des exemples ?

On désigne par plantes sauvages, toutes les plantes qui ne sont pas délibérément cultivées par l'homme, c'est-à-dire semées ou plantées. Il s'agit de plantes endémiques du sol belge, à savoir des végétaux rustiques qu'on trouvait déjà chez nous bien avant la « conquête » de l'Amérique (au XVI^e siècle). Comme la marguerite des

prés, la consoude, l'aspérule odorante, l'achillée, l'ancolie, la reine-des-prés, la marguerite, l'iris des marais, etc, etc.

Pourquoi ce choix ?

D'abord il y a la volonté de revaloriser notre flore locale. Les plantes que je choisis sont à la fois ornementales et utilitaires, sur le plan culinaire et médicinal. L'avantage des vivaces, c'est que ce sont des plantes qui restent en place d'une année à l'autre, donc qui minimisent le besoin d'entretien. Un entretien qui se fait souvent à une autre période que le grand entretien printanier, ça permet d'étaler ses efforts de jardinage tout au long de l'année. Elles sont aussi économiques et écologiques puisque favorisant la biodiversité.

Vous êtes aussi apicultrice ?

Oui. Fleurir les espaces verts pour attirer les insectes pollinisateurs, ça fait partie de ma démarche générale. Je trouve que, dans nos jardins, il y a trop de plantes mal adaptées, je pense à certaines fleurs très hybridées, tellement « modifiées » qu'elles ne sont plus aussi accueillantes pour nos pollinisateurs.

Pouvez-vous nous donner des suggestions d'associations de plantes sauvages décoratives pour les coins difficiles ? Et qu'entendez-vous par

« coins difficiles » ?

C'est par exemple une zone d'ombre, un coin de jardin très peu ensoleillé ou un carré de verdure situé au pied d'un mur... Pourquoi ne pas planter de la giroflée des murailles au pied de ce mur, elle embaume et fleurit généreusement de mars à juin. Dans une zone d'ombre on peut mettre de l'aspérule odorante ou du bugle rampant. Ces couvre-sols ont l'avantage de réduire la surface de tonte dans le jardin, demandent peu d'entretien et fleurissent durant l'année, tout en étant « jolis à regarder ».

Une plante adorée ?

La centauree jacée, c'est une herbacée vivace qui fleurit une grande partie de l'année, il en existe différentes sous-espèces qui peuvent s'hybrider entre elles. Plusieurs noms populaires lui sont donnés, tels que bleuet, chardon des prés, tête de Moineau, tête noire, en raison de l'aspect de sa fleur. Trésor de prés, car poussant dans les bonnes prairies. Herbe d'amour, parce qu'elle permet de prédire l'avenir amoureux.

Associations de plantes sauvages décoratives pour les coins difficiles par Séverine d'Ans, au stand Apiflora, samedi et dimanche à 15h - www.apiflora.net